

NÉOLOGIE ET LANGUES DE SPÉCIALITÉ

Ieda Maria Alves

Université de São Paulo, Brésil

Abstract: The concept of neology, as applied to languages for special purposes, cannot be limited to processes for the formation of new lexical units: it must, rather, be considered as part of a language planning policy which presents several different aspects. Systematic observation of neology in various domains of special purpose varieties of Brazilian Portuguese has led to notice certain facts concerning the phenomenon of neology in specialized domains. In this work we analyse some aspects of neology whose nature can be: -linguistic (processes of formation and borrowing); -sociolinguistic (specialized corpora and popularization texts).

Keywords: neology, language for special purposes, borrowing, Economy, Artificial Intelligence.

INTRODUCTION

Nous présentons, dans ce travail, quelques aspects concernant les rapports établis entre la notion de néologie et les langues de spécialité, aussi appelées des technolectes.

Le développement de la terminologie dans le XX^e siècle, surtout à partir de 1975, impose un nouveau rapport entre la néologie et les technolectes. En effet, la plupart des études sur la terminologie, publiées depuis la décennie de 70, consacrent une place à la néologie (cf. Dubuc, 1978; Rondeau, 1984; Felber, 1984; Sager, 1990; Cabré, 1993). Dans ces travaux, les auteurs soulignent des aspects linguistiques, pragmatiques et sociolinguistiques des néologismes: la formation des mots; les caractéristiques des néologismes terminologiques; la normalisation des néologismes, ce qui suppose des conditions linguistiques, pragmatiques et méthodologiques pour leur acceptabilité. Ils soulignent, également, le rôle éminent que la

néologie occupe dans les travaux terminologiques, car le développement croissant des sciences et des techniques détermine la création incessante de ces nouveaux éléments.

En conséquence, la notion de néologie a dû changer. Si, d'après Guilbert (1975: 35), la néologie ne concernait que les aspects linguistiques de la formation de nouvelles unités lexicales, par des procédés vernaculaires ou par emprunt, cette notion commence à devenir polysémique et à remplir d'autres fonctions, comme le remarque très justement Boulanger (1989). De cette façon, outre la notion - qu'elle conserve toujours - de processus de création d'unités lexicales nouvelles, de la langue générale ou des langues de spécialité, la néologie concerne actuellement d'autres rôles:

- étude théorique et appliquée des innovations lexicales - la formation des mots, les critères de reconnaissance, d'acceptabilité et de diffusion des néologismes, les rapports avec la normalisation;
- activité institutionnelle organisée et planifiée systématiquement pour recenser, créer, consigner, diffuser et implanter des innovations lexicales;
- identification de secteurs spécialisés nouveaux ou récents, ou simplement lacunaires, qui requièrent un travail d'intervention;
- ensemble de rapports avec les dictionnaires généraux, où les termes néologiques occupent une place de plus en plus importante, et avec les dictionnaires spéciaux à prépondérance néologique.

De ces diverses fonctions que la notion de néologie est appelée à remplir résultent des dénominations spécifiques pour le néologisme terminologique, qui est désigné **néonyme** par Rondeau (*op.cit*) et **néoterme** par Boulanger (*op.cit.*).

2. LA NÉOLOGIE DANS LES LANGUES DE SPÉCIALITÉ

L'observation systématique de la néologie dans quelques domaines des langues de spécialité du portugais du Brésil, au moyen du Projet "Observatoire de Néologismes Scientifiques et Techniques du Portugais du Brésil", dont le but est la collecte, l'analyse et la diffusion de la néologie de caractère scientifique et technique du portugais brésilien, nous a permis de vérifier quelques faits concernant la néologie dans les domaines de spécialité. Les considérations ici esquissées sont le résultat de l'observation de données dans deux types de corpus: un corpus de vulgarisation (revues de divulgation et cahiers de journaux) et un corpus proprement scientifique (livres, revues spécialisées, actes de congrès). Dans ce travail, elles concernent un seul type de création néologique: l'emprunt.

De même que les modes de formation vernaculaires - dérivation, composition, troncation, transfert sémantique et siglaison -, l'emprunt est employé tant dans la langue générale que dans les langues de spécialité. Dans la langue générale, la plupart des emprunts constituent en fait des **xénismes**, c'est-à-dire, des éléments non-intégrés au système de la langue et qui

portent très souvent une marque métalinguistique de citation. “Le recours au terme étranger produit un effet d’exotisme”, remarque Guilbert (*op. cit.*). Dans les langues de spécialité, au contraire, l’élément étranger résulte d’un besoin de dénomination et, surtout dans des secteurs nouveaux, il remplit souvent une lacune dénomminative.

Dans les deux types de corpora analysés, nous avons pu remarquer que l’emprunt, presque toujours d’origine anglaise, exerce différentes fonctions.

Dans le langage de vulgarisation, l’emprunt joue un rôle très semblable à celui qu’il joue dans la langue générale: le journaliste l’emploie d’une façon presque ludique, pour donner à son texte de la couleur locale. On remarque, par conséquent, une sensible prépondérance de ces éléments dans ce type de corpus.

En prenant comme exemple la terminologie de l’Economie, le langage journalistique emploie des termes anglais suivis, quelquefois, de leur équivalent portugais. Quelques exemples:

banker acceptance / aceite bancário;
commercial paper / nota promissória;
factoring / fomento comercial;
fast rack / via rápida;
floating / ganho inflacionário; hedge / garantia;
traveller check / cheque de viagem.

Dans le corpus scientifique, l’élément portugais, souvent une formation syntagmatique, remplace l’emprunt anglais.

Nous avons remarqué le même phénomène dans la terminologie de l’Informatique. Accessible à tous, et de plus en plus présent dans la vie quotidienne, ce langage est plein de termes anglais au niveau de la vulgarisation: **delete, insert, page down, page up...** Dans des corpora scientifiques, par contre, l’équivalent portugais établit une concurrence avec le terme anglais et le remplace de plus en plus.

Quelques exemples, pris au sous-domaine de l’Intelligence Artificielle:

best first search / busca pela melhor escolha;
blackboard / quadro-negro;
certainy factor / fator de certeza;
depth search / busca em profundidade;
forward chaining / encadeamento para frente;
forward reasoning / inferência para frente;

hill-climbing / busca subindo morro;

natural language processing / processamento de linguagem natural;

pruning / poda.

3. CONSIDÉRATIONS FINALES

Que conclure de ces remarques?

Le langage proprement scientifique, au contraire du langage de la vulgarisation, cherche à produire des néologismes vernaculaires, soit en puisant dans le fonds gréco-latin, soit dans des formations syntagmatiques. Le chercheur est conscient, nous semble-t-il, des procédés créateurs de sa propre langue. De cette façon, l'emprunt devient un recours utilisé au moment de l'introduction de la notion et, peu à peu, il tend à être remplacé par des procédés vernaculaires.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cabré, Maria Teresa (1993). *La terminología. Teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona, Editorial Antártida/Empúries.
- Dubuc, Robert (1978). *Manuel pratique de terminologie*. Montréal, Linguatex/Paris, Conseil International de la Langue Française..
- Felber, Helmut (1984). *Manuel de terminologie*. Paris/Unesco, Infoterm.
- Guilbert, Louis (1975). *La créativité lexicale*. Paris, Larousse.
- Rondeau, Guy (1983). *Introduction à la terminologie*. Québec, Gaetan Morin.
- Sager, Juan-Carlos (1990). *A practical course in terminology processing*. Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.